L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 AOUT 1888. 61me Année

Dufour & Bonnet.
Propriétaires Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 14 AOUT 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR

Par le Shérif—Au local, No 145 rue du Canal, tout le contenu du dit local comprenant une buvette, comptoirs, tables, installations, vaisselle et le stock de vins, liqueurs, whisky et autres articles.

Par Macon Paul & Robinson—A la Bourse des Encanteurs—Contractions du fonds capital de la Louisiana National Bank, quatre bons du St. Charles Hotel Company.

Par W. I. Hodgson—Au No 238 rue Toulouse, un ameublement de chambre à coucher, meubles de salon, sideboard, bibliothèque, literies, tapis.

Le bill des Rivières et des Ports, et le Président Cleveland.

Entre les qualités, assez nombreuses, qu'il est difficile de ne pas reconnaître à M. Grover Cleveland, il en est une qu'il faut mettre au premier rang, parce qu'elle est développée chez lui, au plus haut degré et que personne ne la lui contestera—pas même ses ennemis politiques: il a pour un sérieux sa mission de Président: il l'exerce honnêtement, consciencieusement; il ne livre rien au hasard: il étudie tout avec soin et ne donne sa signature qu'à bon escient. On a pu la lui surprendre une ou deux fois; c'est qu'il avait été trompé par de faux rapports dont il ne pouvait se passer et auxquels il devait croire; quand il s'en est aperçu, il n'a pas hésité à le déclarer et a rejeté la responsabilité sur qui de droit.

Ce n'est peut-être pas le fonctionnaire aux grandes pensées, aux vastes conceptions, aux actions d'éclat. Nous le trouvons moins à la gêne, si le héros n'est, simplement, un esprit sérieux, une âme droite; c'est l'homme des faits, des détails—il en pousse le zèle jusqu'à la minutie. Loin de l'en plaisanter ou de l'en critiquer, nous devons l'en louer et nous en féliciter; c'est à cela que tous sommes redevables d'une foule de bons choix qu'on a été les meilleurs. Les plus actifs instrument de la réforme qu'il avait pour tâche d'opérer dans l'administration, et qu'il poursuit avec un calme et une persistance imperturbables.

On sait sa façon de procéder, quand il se trouve en face d'un bill qui n'est et ne vaut rien par le même et que sa signature doit transformer en loi—l'acte le plus grave, la plus redoutable prérogative d'un chef d'Etat. Il ne se contente pas d'avoir suivi, soit dans les comptes rendus de journaux, soit par les rapports particuliers qui lui sont parvenus ou les conférences qu'on lui a faites, les discussions qui ont eu lieu au Chambre ou au Sénat—il a, lui-même, qu'on lui soumet; il le retire, s'enferme dans son cabinet, s'entoure de tous les documents qui sont à sa disposition; il étudie à fond, et qu'on nous permette l'expression—il pèse le pour et le contre, les yeux ouverts, le cerveau tendu, le cœur ensemble; il suit la recherche paragraphe par paragraphe, ligne par ligne, mot par mot, s'il le faut; il pèse les raisons pour et contre, il porte son jugement et agit en conséquence. Un, deux ou dix ans plus tard, il ne revient jamais sur sa signature qu'à bon escient. On a pu la lui surprendre une ou deux fois; c'est qu'il avait été trompé par de faux rapports dont il ne pouvait se passer et auxquels il devait croire; quand il s'en est aperçu, il n'a pas hésité à le déclarer et a rejeté la responsabilité sur qui de droit.

Ce n'est peut-être pas le fonctionnaire aux grandes pensées, aux vastes conceptions, aux actions d'éclat. Nous le trouvons moins à la gêne, si le héros n'est, simplement, un esprit sérieux, une âme droite; c'est l'homme des faits, des détails—il en pousse le zèle jusqu'à la minutie. Loin de l'en plaisanter ou de l'en critiquer, nous devons l'en louer et nous en féliciter; c'est à cela que tous sommes redevables d'une foule de bons choix qu'on a été les meilleurs. Les plus actifs instruments de la réforme qu'il avait pour tâche d'opérer dans l'administration, et qu'il poursuit avec un calme et une persistance imperturbables.

On sait sa façon de procéder, quand il se trouve en face d'un bill qui n'est et